

Mercredi 3 janvier 2018 [dans la soirée]

**Vous n'êtes ni guérisseurs, Lui seul guérit, ni apôtres, ils sont déjà venus ; mais comme nous, vous êtes des combattants de la nouvelle Demeure à venir. Elle n'est pas faite de main d'homme et n'a d'Esprit que celui de Dieu. Celui qui désire en être bâtisseur avec nous est, comme nous, guerrier de paix. L'obéissance est notre mot d'ordre et l'amour est ce qui nous unit.**

[Katia] Vous êtes les éclaireurs de la foi, les portes ouvertes sur ce qui vient. Ce qui est advenu est lettre ouverte à tous, ce qui advient et, surtout, ce qui adviendra est lettre qui s'écrit au fur et à mesure de vos écoutes, si vous voulez bien nous écouter. Mais que vos écoutes soient fermées ou qu'elles soient ouvertes, de toute façon l'accomplissement se fera. Que ce soit avec ou sans vous, car c'est Lui qui décide toujours du lieu, de l'heure et de l'instant.

Vous n'êtes ni guérisseurs, Lui seul guérit, ni apôtres, ils sont déjà venus mais, comme nous, vous êtes des combattants de la nouvelle Demeure à venir. Elle n'est pas faite de main d'homme et n'a d'Esprit que celui de Dieu. Celui qui désire en être bâtisseur avec nous est, comme nous, guerrier de paix. L'être du Ciel - nous - descend et vient à l'appel de Celui - Lui - qui l'appelle pour intervenir là où Lui le demande. Tout est une échelle, d'obéissance en obéissance, tel un chapelet d'amour qui descend croix vers le bas (mais dans le bon sens † et non croix à l'envers, faites attention à l'interprétation) pour instiller la Croix en vos cœurs et en empreinte en vos yeux. Car seule la Croix déjà victorieuse vaincra toujours tous les maux, passés, présents et à venir puisqu'il n'y a qu'un unique temps.

Dans mon cœur où je te fais mienne pour le combat, je viens en guerrière de paix pour le combat avec toi vers la Victoire, puisque ensemble nous irons à la victoire. Il ne peut en être autrement, Lui seul est victorieux !

Le travail de la bête qui se mêle toujours de tout sera bien anéanti par toutes les armées célestes et terrestres réunies en un seul Cœur : le Sien. Nous n'avons de devoir que l'obéissance. Et c'est dans le bouclier de l'adoration, pour vous et de la contemplation, pour nous, que nous trouverons les armes nécessaires d'amour qui combattront non seulement le Mal mais toute la chaîne du Mal.

Amour-adoration, jamais ne vous en déliez car il est le seul lien efficace et surtout véridique de la bataille finale qui verra la victoire de l'Agneau. Avec toi, par la force qui t'est donnée et par ton adhésion d'amour au Christ vainqueur, je peux alors transmettre ce qu'il m'est permis de dire et de communiquer, dans une union d'amour et de force que seul Lui permet. Dans le silence de ton âme, en le silence de l'homme, de l'être que tu es, reste toujours vigilante en prière, pensant sans cesse à Dieu, louant en permanence Sa magnificence et reconnaissant en chaque instant Sa sublime Divinité.

Nous sommes unies, oui, mais Lui est premier en tout et notre union est pour la victoire de la Lumière. Le combat n'est plus le même que celui

de la terre et tu es conviée à t'élever en permanence en t'abaissant dans le silence, pour que de receveur tu deviennes simple transcripteur, outil du Très-Haut, selon ce que Lui commande et demande. Tu perçois donc en cet instant combien l'enjeu est différent, il n'est pas réduit à la petitesse de l'être humain mais à une élévation planétaire. Nous sommes des ouvriers au service de Sa Majesté. L'obéissance est notre mot d'ordre et l'amour est ce qui nous unit. Mais cet amour-là, vaste comme mille océans, n'a plus rien à voir avec l'amour que vous réalisez sur cette terre. Il est d'une ampleur cosmique que nous ne pouvons, ni vous ni nous, dénombrer et comprendre. Mais nous sommes heureux d'être des guerriers, des guerrières au service de l'Amour qui est notre Maître de cœur.

Avec toi, te tenant par la main, je désire que tu grandisses en ton cœur et en ton âme, dès cette terre, dans cette incroyable et superbe aventure qu'est le lien de cette communion des saints qui nous unit en la bataille pour la Victoire finale ! Je porte le sceau de l'espérance, le bouclier non plus de la foi mais de l'amour-certitude et mes yeux, mes pupilles devenues soleils de feu en Son Feu portent et porteront en toi la Lumière vivifiante de foi qui déplace les montagnes et transperce les nuées puisque, avec nous, tu es associée en la demeure de Dieu-Père.

Nous descendons à toi comme tu montes vers nous et, sans le savoir, tu bâtis et construis avec nous le nouveau rempart contre toutes les hérésies encore à venir et contre toutes les manipulations du démoniaque en ces fins dernières.

Tu peux constater que mon langage n'est plus le même, il est celui d'un combattant d'ici, d'un combattant pour la paix et pour la victoire de l'Amour.

Associées nous le sommes et nous le serons encore. Les boucliers de nos voix résonnent déjà dans les espaces, dans tous les espaces-temps. Il y a bataille en Ciel et bataille en Terre qui descend ! Restons scellés ensemble, vous et nous - tous les visages de derrière votre voile des morts plus que vivants, de nous qui voyons la Face de Dieu et écoutons l'enseignement de Christ. Notre force est en la Sienne, notre force est Sienne ; et viennent se joindre à nous toutes les harpes et les cithares des enfants bruineurs d'étoiles<sup>1</sup> qui sèment en les cœurs la nouvelle moisson de l'amour dont le Nom est inscrit dans les Cieux. Marie, en Mère adorante et odorante de splendeurs en Ciel, de son Fils distribue déjà le Pain de la victoire qui est Pain d'amour et de paix, Pain de conciliation et de réconciliation. D'Église, il n'en est qu'une, celle de l'Amour ; les divisions se sont d'elles-mêmes déjà divisées, elles tomberont en graines desséchées sur une terre infertile<sup>2</sup>.

---

1) Dans mon âme est apparu le visage très beau et très pur d'un enfant, tête penchée vers le bas, qui me regardait. Il portait un haut blanc. Sa beauté était lumineuse. Je ne savais pas qui il était, il ne l'a pas dit ; je lui demandai alors son prénom et il me répondit qu'il s'appelait Cyrille. Un grand et profond amour nous unissait. Son visage est gravé en mon âme et il a mis en elle la lumière de l'amour des enfants d'en-Haut. Il semblait n'être ni garçon ni fille, bien qu'il ressemblait plus à un garçon mais d'une telle beauté dans la finesse des traits et brun de chevelure ! Il était ange, comme le dit le Christ dans la Bible : «Vous serez comme des anges». Cf [Mt 22, 30] Par sa présence, il m'a unie à lui.

Quant au prénom de Cyrille, il m'a été présenté, c'est-à-dire que je l'ai vu avec les yeux, écrit avec deux lettres «l» (ailes) comme pour mieux démontrer cette phrase du Christ : «Vous serez tous comme des anges dans le ciel» ! Les anges n'ont pas de sexe et la beauté angélique et pure de l'enfant faisait de lui un garçon aux traits aussi subtils et délicats que ceux d'une fille.

2) Il n'y aura donc plus de divisions mais une seule Église unie.

Joie que l'union retrouvée !  
Joie que ton âme qui entend et transcrit !  
Joie que ton regard qui se détourne de la terre et se porte au Ciel !  
Joie de te retrouver dans une dimension unique dont le sens est l'Amour  
premier et le travail l'accomplissement pour l'Amour !  
Joie de me savoir entendue de toi et joie de t'aimer en Lui !

Quelle belle union que l'union pour l'accomplissement !  
Si ton âme a entendu l'appel, ton esprit, dans le silence infini et somp-  
tueux du OUI qui s'inscrit en lettres de feu en le cœur de l'homme, grave  
pour l'Éternité ton amour en le Cœur de Dieu.

Moi, Katia, je te retrouve comme embaumée par l'encens de la Lumière  
de Père qui depuis l'enfance te dessine en Son Amour.  
Moi, Katia, qui d'ici te regarde et te découvre aussi, je me réjouis de  
cette association qu'Il permet, autorise et magnifie en Sa puissance,  
pour Sa gloire.

Et si tu ne comprends pas toujours, sache que ce n'est pas à l'intelli-  
gence humaine qu'il te faudra recourir, mais ce sera l'intelligence de l'es-  
prit qui ouvrira ton cœur à l'immensité des désirs de Dieu.  
Toi, reste enfant, l'enfant qui désire et qui suit les pas de son Père dans  
la confiance sans limite.

Je t'aime, petit cœur d'abandon et dans ta lutte qui est nôtre puisque  
nous sommes marqués du sceau du même combat, nous portons aussi  
dès à présent les vertiges des rebelles qui pourront t'assiéger mais qui  
deviendront bien vite vestiges et cendres.  
Reste avec nous toujours, nous sommes avec toi. Mon amour demeure,  
embelli de Sa Présence et de mon cœur à Cœur avec Lui, mon Christ ai-  
mé.  
C'est une Katia transformée de jour en jour, vivifiée de plus en plus par  
l'amour du Christ, qui te transmet sa présence et qui t'assure de son  
soutien.  
Reste vaillante et toujours veilleur !

Mes aimés de la terre, je veille sur vous, moi Katia, guerrière pour la  
paix.  
Sois en paix en ton cœur, je suis là toujours qui te guide pour que tu  
sois et deviennes leur guide en l'amour toujours.

**Katia si immensément aimante**

Cœur en mon cœur et mon cœur en le tien, c'est le château de la de-  
meure intérieure qui subtilement découvre corridors et chambres inté-  
rieures, pour s'ouvrir en un même temps sur l'unique chambre de la  
Croix de l'Amour et de l'Amour en Croix qui toujours versera Sang Pré-  
cieux et Divin sur tous les cœurs enlacés. Il suffisait d'une goutte mais  
Il a tout donné. Qui peut seulement imaginer le don de l'Amour ?

**Katia qui aime**